

Kiki Smith

18 octobre 2019
9 février 2020



MONNAIE
DE PARIS



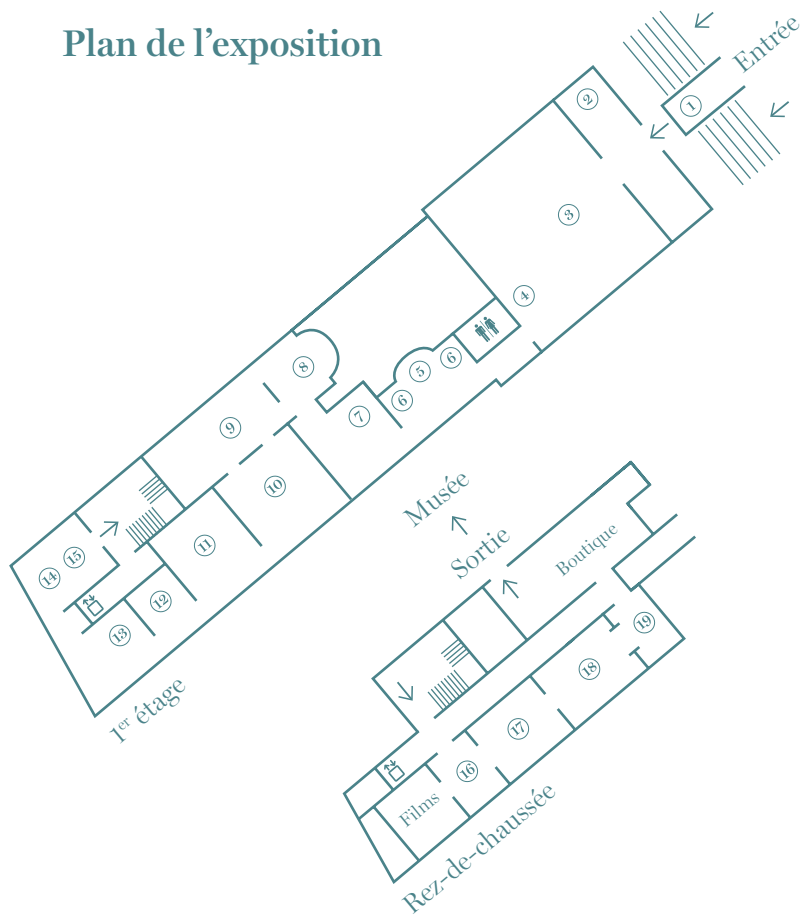
Active depuis le milieu des années 1970, l'artiste américaine Kiki Smith (née en 1954) a été l'une des premières à représenter le corps féminin de l'intérieur, à redonner une place centrale aux arts décoratifs et à utiliser des matériaux rarement utilisés auparavant dans le domaine des Beaux-Arts. Allant du viscéral au végétal, du microscopique au cosmologique, son exploration ne perd jamais l'essentiel : ce point de vue d'une artiste qui tend à recomposer le monde d'une manière apaisée, synchrétique. Spirituel et corporel, masculin et féminin, humain et animal, enfance et monde adulte, artistique et décoratif, vertical et horizontal, petit et grand s'y entendent. Au sein de cet univers élargi, l'expérience personnelle de Kiki Smith est essentielle : sa vie, son entourage familial et amical, sont intégrés comme autant d'éléments d'une œuvre généreuse, qui s'ouvre à tous.

Kiki Smith s'est emparée de grandes figures féminines bibliques pour en proposer de nouvelles représentations. Dans son œuvre, celles-ci côtoient des héroïnes de contes, ou le personnage ambigu de la sorcière. À partir des années 2000, les grands mythes de la création attirent progressivement son attention. Parallèlement, femmes et animaux coexistent paisiblement. L'œuvre de Kiki Smith s'apparente ainsi à une quête romantique de l'harmonie entre les espèces, comme de leur union avec l'environnement naturel.

L'exposition, la première de cette envergure en France, est composée de dialogues, d'entrecroisements. Toutes les périodes sont représentées, des œuvres historiques des années 1980 jusqu'à celles produites pour la Monnaie de Paris. L'éventail des techniques frappe : le bronze, le verre, la cire, le plâtre, la tapisserie et le papier cohabitent, si bien que certains des motifs sont volontairement déclinés à différentes échelles et dans différents matériaux. Le parcours a été précisément construit par l'artiste afin que ni le chronologique ni le thématique ne s'imposent : le récit alterne, selon ses mots, le « chaud » et le « froid », le « simple » et le « sophistiqué ».

À la suite des salons historiques, l'exposition se prolonge dans les cours intérieures, où deux sculptures sont exposées. Elle se conclut au sein du musée, avec une présentation d'œuvres de Kiki Smith, en résonance avec les collections patrimoniales, au sein desquelles l'artiste a fait une sélection, qui constitue un « parcours ».

Plan de l'exposition



1 *Sun, Moon, Stars and Cloud, 2011*

Dans son œuvre, Kiki Smith a progressivement cheminé de la représentation du corps humain à l'exploration des liens pouvant être tissés entre celui-ci et le monde naturel, avant d'embrasser les thèmes de l'univers et du cosmos. Ce mobile, qui consiste en l'agrandissement d'une broche lui appartenant, a été pensé comme un pendentif monumental. Sa préciosité renvoie à l'intérêt de l'artiste pour les arts décoratifs, et atteste de son penchant pour l'ornement. Passionnée par le travail manuel, Smith se nourrit des savoir-faire des artisans avec lesquels elle collabore, dépassant ainsi les séparations traditionnellement établies entre les disciplines.

2 *Pause, 2003*

Cette sculpture a été imaginée par Kiki Smith en réponse à l'invitation faite par l'artiste contemporain Cai Guo-Qiang d'investir un ancien four dragon – un modèle traditionnel de four à bois utilisé pour la cuisson de la céramique au Japon et en Chine. L'œuvre était à l'origine composée de neuf porcelaines identiques, disposées en enfilade à travers le conduit ascendant caractéristique de ces fours de grande taille. Pour Kiki Smith, la répétition de ces jeunes filles assises évoquait la succession d'images individuelles qui composent, *in fine*, un film.

③ *Sleeping, Wandering, Slumber,
Looking About, Rest Upon, 2009-2019*

À l'origine, cet ensemble sculptural en bronze a été imaginé pour être déployé au sein d'un vaste espace vert. Dans une atmosphère bucolique, femmes et animaux cohabitent de manière harmonieuse. Un sentiment de quiétude se dégage de cette imagerie pastorale, où les moutons semblent veiller leurs bergères assoupies. Caractéristique du tournant amorcé par Kiki Smith dans son travail à compter des années 2000, lorsque le corps féminin, la nature et le monde animal s'enchevêtrent, la scène semble échappée des contes et des légendes populaires que l'artiste apprécie tant.

④ *Untitled (Glass Teardrops), 2004-2005
Tongue and Hand, 1985 | Glass
Stomach, 1985 | Untitled (7 Organs), 1992
Tongue in Ear, 1983-1993 | Ear, 1996
Little Mountain, 1993-1996*

Kiki Smith s'est attachée à figurer le corps humain dans toute sa matérialité. La plupart de ses œuvres des années 1980 et 1990 nous confrontent à notre réalité physiologique,

notamment au travers de représentations d'organes internes isolés. Morcelé, disséqué, le corps n'apparaît plus comme un tout indivisible ; sa vulnérabilité est plus que jamais exposée. Si ses sculptures de verre soufflé ou de papier mâché peuvent surprendre, voire déranger, c'est qu'elles montrent ce qui relève du caché : l'intérieur, l'intime, la réalité crue qui rebute et fascine à la fois.

5 *Untitled, 1995*

Marquée par l'affaissement prononcé du corps d'un Christ en croix accroché chez une connaissance, Kiki Smith réinvente cette iconographie dans une œuvre visuellement renversante. En assemblant le moulage de la partie supérieure de son propre corps à celui du bas du corps d'un voisin, elle donne forme à une crucifixion d'un nouveau genre. Dans son œuvre, la représentation du corps humain est indissociable de sa réflexion sur la place centrale que celui-ci occupe dans la religion catholique. Le recours au papier-mâché lui permet de restituer l'aspect sensible de la peau, tout en offrant une approche métaphorique de cet organe : il s'agit d'une frontière éminemment fragile, froissable et périssable.

6 *Untitled (Skins), 1992*

Après s'être notamment consacrée à la représentation d'organes internes, Kiki Smith s'attache à l'examen de notre enveloppe corporelle. La surface totale d'une peau humaine est rigoureusement mise à plat, mesurée, rationalisée. Cette œuvre charnière, l'une des premières pour laquelle l'artiste a eu recours au moulage sur le vif, est révélatrice de son intérêt pour les limites poreuses du corps. En le représentant alternativement ouvert (voir aussi l'œuvre *Meat Head*, qui revisite la tradition anatomique de l'écorché) et fermé, Smith renvoie à la dualité entre intériorité et extériorité.

7 *Untitled III (Upside-Down Body with Beads), 1993*

Cette œuvre s'inscrit à la suite d'une série de sculptures viscérales réalisées par Kiki Smith dans les années 1990, mettant en scène les divers fluides qui peuvent s'échapper du corps humain. Inspirée par l'image d'une gargouille, elle figure une femme dont le corps nu est à la fois exhibé et replié sur lui-même. Le réseau tissé par de délicates perles de verre s'étalant à ses pieds accentue le caractère ambivalent de la représentation, dont la préciosité contraste avec le sujet, à la fois intrigante et obscène.

8 *Pyre Woman Kneeling, 2002*

Cette sculpture a été imaginée par Kiki Smith en réponse à l'appel diffusé par une ville allemande pour une commande dans l'espace public. À cette époque, l'artiste est frappée par la complète absence de monument à la mémoire des milliers de femmes assassinées en Europe, au fil des siècles, dans le cadre de procès en sorcellerie. Bien que son projet n'ait pas été retenu, Smith a réalisé trois versions de cette œuvre en leur hommage. Elle établit un parallèle entre la posture de la femme nue, agenouillée les bras ouverts dans l'attitude d'une orante, les yeux tournés vers le ciel, avec celle de Jésus en croix prononçant parmi ses dernières paroles : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

9 *Sungrazers VII, VIII, IX, 2019*

Kiki Smith a récemment étendu son champ d'exploration au paysage cosmique. Du corps fragmenté à l'univers, du microscopique au macroscopique, se dessine un même élan continu vers la réconciliation et l'unité. Les objets astronomiques qui intègrent son répertoire actent un décentrement de la figure humaine. L'être vivant n'est plus qu'une composante d'un vaste tout.

10 *Sky, 2012 | Underground, 2012
Guide, 2012 | Cathedral, 2013
Fortune, 2014 | Harbor, 2015*

Entre 2012 et 2017, Kiki Smith travaille à un cycle de douze tapisseries, influencé par la *Tapisserie de l'Apocalypse* (1377-1382) et par *Le Chant du Monde* (1968), tapisserie de Jean Lurçat conçue en résonance avec le chef-d'œuvre médiéval. L'artiste a découvert ces deux œuvres lors d'un séjour à Angers, en 1976. La technique traditionnelle est revisitée à travers un processus en plusieurs étapes, les grands collages réalisés par Kiki Smith étant photographiés et retouchés numériquement avant d'être tissés sur métier Jacquard. Leur iconographie conjugue des éléments primordiaux des grandes cosmogonies indo-européennes en une vision holistique.

11 *Blue Girl, 1998*

Kiki Smith revisite pour partie une posture classique de l'iconographie de la Vierge Marie – les paumes de mains ouvertes à hauteur des hanches, la tête légèrement baissée. Au-delà de cette référence affirmée, l'œuvre peut être lue au prisme de l'intérêt de l'artiste pour les liens invisibles unissant l'être humain à l'environnement naturel, et entre tous les éléments de celui-ci. Ainsi les « astres » ont été

fondus à partir de moulages d'étoiles de mer. La partie supérieure du corps de cette jeune fille bleue est quant à elle issue d'un moule que Kiki Smith réutilisera pour *Bandage Girl* et *Girl with Globe*, présentées plus loin.

12 *Virgin Mary, 1992*

Mue par son intérêt pour le fonctionnement du corps humain, Kiki Smith puise notamment son inspiration dans les cires anatomiques utilisées aux XVIII^e et XIX^e siècles pour l'enseignement de la médecine. Désirant produire son propre écorché après en avoir admiré au sein de collections européennes, Kiki Smith donne chair à une *Virgin Mary* dont le système musculaire est rehaussé d'une pigmentation rouge. Nourrie par les écrits de Saint-Thomas d'Aquin, l'artiste attire ainsi notre attention sur certains des dualismes qui imprègnent notre culture tels que l'opposition rationaliste entre l'âme et le corps. Incarner physiquement cette figure sacrée lui permet d'en souligner l'humanité. L'année suivante, Smith en tire une version en bronze dont les veines, réseau vital, sont soulignées d'argent.

13 *Annunciation, 2010*

Kiki Smith décrit cette œuvre comme « une représentation androgyne de la Vierge Marie au moment de l'Annonciation », en référence à l'annonce faite à Marie, par l'Ange Gabriel, qu'elle enfantera le fils de Dieu. Elle l'a imaginée à la suite d'une rencontre fortuite avec une artiste portant un costume d'homme et les cheveux courts, dont l'allure lui a immédiatement évoqué l'*Autoportrait aux cheveux coupés* (1940) de Frida Kahlo (1907-1954). La figure peut également être perçue comme une incarnation de l'artiste face à l'inspiration créatrice, énergie invisible qu'elle cherche à recevoir de sa main levée.

14 *Rapture, 2001*

Majestueuse, une femme nue émerge du corps d'un loup éventré. Cette œuvre, qui fait partie du même cycle que les dessins *Sainte Geneviève* et *Lying with the Wolf*, hybride plusieurs figures féminines qui fascinent Kiki Smith. L'épisode de la libération du Petit Chaperon rouge par un chasseur fusionne ici avec l'histoire de sainte Geneviève, à qui la légende attribue la domestication du loup. L'artiste souhaitait également représenter la naissance d'une femme issue de cet animal, en s'inspirant de l'iconographie de Vénus

sortant de l'eau sur une conque, ou de celle de la Vierge Marie foulant la lune à ses pieds. Un tel croisement de références est caractéristique de la richesse sémantique de son travail.

15 *Sainte Geneviève, 1999*

Cette œuvre fait partie d'un cycle consacré à la sainte patronne de Paris, dans lequel elle apparaît nue et en compagnie d'un ou de plusieurs loup(s). À dix-neuf ans, alors qu'Attila menace d'envahir la ville, Geneviève parvient à dissuader la population de prendre la fuite, et l'exhorte à la résistance. À partir du xv^e siècle, elle est souvent représentée en vierge pastourelle, entourée de moutons et parfois de loups, dans une coexistence harmonieuse. L'intérêt de Smith pour cette figure de l'histoire catholique se dote d'une résonance particulière dans le contexte de la Monnaie de Paris. En 1793, la châsse contenant les reliques de la sainte a en effet été ouverte et dépouillée de ses pierreries dans nos ateliers, avant d'être fondue.

16 *Girl with Globe, 1998*

Kiki Smith a cheminé de la représentation d'un corps humain parfois fragmenté, isolé, à l'exploration des liens pouvant être tissés entre les êtres vivants, avant d'embrasser des thématiques cosmiques. Ainsi, les dessins aux traits fins qui couvrent la surface de cette œuvre dressent une cartographie imaginaire, tout à la fois maritime, terrestre et céleste. Dans les années 1990, Kiki Smith crée de nombreuses sculptures en papier-mâché, une technique qu'elle rattache notamment au souvenir des petits ballons en papier japonais que sa mère lui offrait, enfant.

17 *Assembly III, 2008-2019*

Au-delà du croisement de références culturelles qui caractérise sa richesse sémantique, l'œuvre de Kiki Smith est influencé par l'entourage de l'artiste et par des moments marquants de sa vie personnelle. Au tournant des années 2000, à la suite de la mort de sa mère, elle engage une vaste réflexion sur les notions de génération et de transmission. Elle interroge également la nature de l'inspiration créatrice, plus précisément chez les artistes femmes. Mettant en scène plusieurs proches, ce dessin évoque ainsi les générations qui se succèdent, les savoirs qu'elles se transmettent, et la dimension collective de la création.

18 *Quiver, 2019*

Cette œuvre récente est révélatrice du goût de Kiki Smith pour le travail du métal – un travail qu'elle compare à une lutte pour insuffler la vie à un matériau inanimé. Sensible aux différentes manifestations physiques du monde spirituel, l'artiste cherche ici à représenter une forme d'énergie fluide qui constituerait chaque être et résonnerait avec l'espace environnant.

19 *Blue Prints series, 1999*

Pour cette série de quinze gravures, Kiki Smith s'est notamment inspirée des illustrations de livres pour enfants des XVIII^e et XIX^e siècles et de portraits photographiques de jeunes filles de l'époque victorienne. On y rencontre à la fois la Vierge Marie, Dorothée du *Magicien d'Oz* ou une femme-loup. Le recours à l'aquatinte, un procédé traditionnel de gravure à l'eau-forte, lui permet d'obtenir de subtils effets chromatiques et d'unir ces différentes figures féminines avec une même tonalité.

L'exposition *Kiki Smith* se poursuit dans les cours de la Monnaie de Paris, avec la présentation de deux sculptures : *Mary Magdalene* et *Seer (Alice I)*, ainsi que dans le musée.



...Suivez les pastilles au sol.

Lors des préparatifs de l'exposition, Kiki Smith a manifesté un vif intérêt pour les collections patrimoniales de la Monnaie de Paris, étant elle-même collectionneuse de monnaies traditionnelles. Il était dès lors évident de lui proposer de déployer son univers au sein du musée, en complément de son exposition dans les salons historiques.

Tout au long du parcours du musée, des pastilles vous signalent les monnaies traditionnelles, médailles et outils qui ont particulièrement retenu l'attention de l'artiste. Dans la nef, quatre œuvres de Kiki Smith, révélatrices de son intérêt pour les médailles et les monnaies, sont exposées aux côtés des créations inédites qu'elle a réalisées en collaboration avec les ateliers de la Monnaie de Paris. Une présentation exceptionnelle de pièces historiques, sélectionnées par l'artiste en dialogue avec l'équipe scientifique, complète cet ensemble.

EXPOSITION

Commissaires
Camille Morineau
Lucia Pesapane

Avec la collaboration de
Marie Chênel

Administratrices
Anne-Sophie
Duroyon-Chavanne,
Agnès Abastado

Chargée de production
Marie Bertran

Régisseur-se-s des espaces
Pierre-Nils Stenstad,
Mathilde Hivert
Avec **Julien Landais**

Responsable de la médiation
et des publications
Stéphanie Molinard

Chargée de recherches
Flora Fettah

Stagiaires
Anne-Charlotte Michaut
Léa Salavert
Marianne Tricoire

Scénographie
Laurence Le Bris

Graphisme
Amélie Boutry
Mathilde Delahaye

Traduction
Scriptum Srl

Audiovisuel
La Méduse - Stanislas Raguenet

Éclairage
Transpalux

Montage
La Petite Boîte d'Accroche

Fabriquant scénographie
Sogema

Signalétique
Publimark



AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES ET VISITES

Vendredi 18 octobre, 19 h

Kiki Smith en dialogue
avec Petra Giloy-Hirtz.

KIKI SMITH VUE PAR...

Mercredi 27 novembre, 19 h

Frédérique Loutz,
artiste plasticienne.

Mercredi 18 décembre, 19 h

Ludovic Debeurme
et Fanny Michaëlis, auteurs
de bandes-dessinées,
illustrateurs et musiciens.

Mercredi 15 janvier 2020, 19 h

Lucia Pesapane,
commissaire de l'exposition.

Mercredi 5 février, 19 h

Claude d'Anthenaise,
directeur du Musée de la Chasse
et de la Nature, Paris.

PROJECTION

Mercredi 29 janvier, 19 h

Projection du documentaire
de Claudia Müller,
Kiki Smith-Work!, 2016
organisé par Alexandra Dupuy-Liri,
en partenariat avec l'association
Tous les docs - VOST

Retrouvez le détail
de toute la programmation
sur monnaiedepartis.fr

ACTIVITÉS EN FAMILLE

ATELIER « FAÇON KIKI SMITH »

**Dimanches 1^{er} décembre 2019,
26 janvier et 2 février 2020 à 14 h 30**

Créé en famille et expérimentez par
vous-même certaines des techniques
de prédilection de l'artiste américaine.

LIVRET JEU PARIS-MÔMES

Pour explorer l'univers de Kiki Smith
en s'amusant. À partir de 6 ans.
Distribué gratuitement en billetterie.

Paris MÔMES

INFORMATIONS, TARIFS ET RÉSERVATIONS

01 40 46 57 57,
billetterie@monnaiedepartis.fr
ou sur place : 11, quai de Conti
75006 Paris

Ouvert du mardi au dimanche,
de 11h à 19h. Nocturne jusqu'à 21h
les mercredis. Fermeture de la billetterie
30 min. avant la fermeture
des expositions.

Et aussi, tous les week-ends, visites
guidées tous publics, sam. et dim.
de 11h30 à 13h et dim. de 15h à 16h30.



Suivez-nous !
#ExpoKikiSmith #Monnaiedepartis

Parcours Kiki Smith Musée du 11 Conti

18 octobre 2019
9 février 2020

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE
Vendredi 18 octobre, 19 h
Kiki Smith en dialogue
avec Petra Giloy-Hirtz.

VISITES
KIKI SMITH VUE PAR...
Mercredi 27 novembre, 19 h
Frédérique Loutz,
artiste plasticienne.

Mercredi 18 décembre, 19 h
Ludovic Debeurme
et Fanny Michaëlis, auteurs
de bandes-dessinées,
illustrateurs et musiciens.

Mercredi 15 janvier 2020, 19 h
Lucia Pesapane,
commissaire de l'exposition.

Mercredi 5 février, 19 h
Claude d'Anthenaïse,
directeur du Musée de la Chasse
et de la Nature, Paris.

PROJECTION
Mercredi 29 janvier, 19 h
Projection du documentaire
de Claudia Müller,
Kiki Smith-Work!, 2016
organisée par Alexandra Dupuy-Liri,
pour Tous les docs - VOST

Retrouvez le détail
de toute la programmation
sur monnaieedeparis.fr

ACTIVITÉS EN FAMILLE

ATELIER « FAÇON KIKI SMITH »
Dimanches 1^{er} décembre 2019,
26 janvier et 2 février 2020 à 14 h 30
Créez en famille et expérimentez par
vous-même certaines des techniques
de prédilection de l'artiste américaine.

LIVRET JEU PARIS-MÔMES
Pour explorer l'univers de Kiki Smith
en s'amusant. À partir de 6 ans.
Distribué gratuitement en billetterie.

Paris MÔMES

INFORMATIONS, TARIFS ET RÉSERVATIONS

01 40 46 57 57,
billetterie@monnaieedeparis.fr
ou sur place : 11, quai de Conti
75006 Paris

Ouvert du mardi au dimanche,
de 11 h à 19 h. Nocturne jusqu'à
21 h les mercredis. Fermeture
de la billetterie 30 min. avant
la fermeture des expositions.

Et aussi, tous les week-ends,
visites guidées tous publics,
sam. et dim. de 11 h 30 à 13 h
et dim. de 15 h à 16 h 30.



Suivez-nous !
#ExpoKikiSmith #Monnaieedeparis



Invitée à déployer son univers au sein des salons historiques de la Monnaie de Paris, l'artiste américaine Kiki Smith (née en 1954) a manifesté un vif intérêt pour les collections patrimoniales du Musée du 11 Conti. Il était dès lors évident de lui proposer de concevoir un chapitre complémentaire à son exposition personnelle au sein de l'institution, la première de cette envergure en France.

Les huit vitrines dans la salle 10 du musée présentent un choix de pièces historiques issues des collections, sélectionnées par Kiki Smith en dialogue avec l'équipe scientifique du musée (Béatrice Coullaré et Dominique Antérion). Ces vitrines dévoilent d'une part plusieurs « monnaies traditionnelles », en lien avec le goût de l'artiste américaine pour les objets d'échange qui ont précédé l'introduction des monnaies métalliques et des billets. Elles réunissent d'autre part des médailles dont les thématiques – monde animal, corps célestes, religions, contes et légendes – entrent en résonance avec son œuvre.

Kiki Smith a également souhaité exposer certaines de ses œuvres révélatrices de son attrait pour les médailles et monnaies. La fructueuse collaboration entre notre institution et l'artiste contemporaine s'est enfin matérialisée à travers la conception de trois mini-médailles et d'un bijou-sautoir en édition limitée, entièrement réalisés dans les ateliers de la Monnaie de Paris.



Kiki Smith
1. *Body*, 1995
2. *Coin Head*, 1998
3. *Lamb Bank*, 2002
4. *Mini-médaille Abeille*, 2019

Des monnaies et médailles ont tout particulièrement retenu l'attention de Kiki Smith. Elles sont signalées tout au long du parcours permanent. Suivez les pastilles au sol.

SALLE 2 | Les matières

L'étain

- ① Roger Bezombes, médaille *César*, 1970

L'or

- ② Oban, 1725-1837 (Japon)
 ③ Barre d'or du royaume d'Éthiopie, 1921
 ④ Anneau d'or, seconde moitié du XIX^e siècle (Éthiopie)
 ⑤ Tanka de Ghiâth Shâh, 1475-1500 (Inde)

L'argent

- ⑥ Lingots de 1, 10, 30 et 100 lang, 1841-1847 (Vietnam)

Le bronze

- ⑦ Médaille *Anne de Bretagne et la naissance du Dauphin*, 1494 (France)

SALLE 5 | Pessac

Les frappes spéciales

- ⑧ 10 euros *Notre Dame de Paris*, 2013

SALLE 6 | Fonctions et usages

Des marques d'autorité

- ⑨ Pierre Rodier, *Abeille*, modèle du différent, 1994

Success stories monétaires

- ⑩ Tétradrachme à la chouette d'Athènes, 450 av. JC (Grèce)

Les monnaies de nécessité

- ⑪ Monnaie-timbre de 25 centimes *Cirages Grison*, première moitié du XX^e siècle (France)
 ⑫ 10 centavos *Hacienda de Tuapango*, seconde moitié du XIX^e siècle (Mexique)

Une image choisie

- ⑬ Statère d'or de Crésus ou *Créséide*, 561-541 av. JC, royaume de Lydie (Turquie)

SALLE 8 | L'art de la collection

L'atelier de Paris au cours des siècles

- ⑭ Demi-teston au croissant d'Henri II, 1552 (France)

1500 ans d'histoire de France par Christian Lacroix

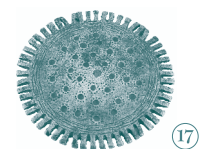
- ⑮ 50 euros *Napoléon 1^{er}*, d'après Christian Lacroix, 2014

La fascinante collection d'Henri Abel

- ⑯ Poids Akan géométrique, XIX^e siècle (Afrique de l'Ouest)
 ⑰ Disque radiant, XIX^e siècle (Afrique de l'Ouest)
 ⑱ Boîte Akan et graine d'*abrus precatorius*, XIX^e siècle (Afrique de l'Ouest)

⑲ Crocodile, XIX^e siècle (Afrique de l'Ouest)

- ⑳ ⑲ Figurines zoomorphes, XIX^e siècle (Afrique de l'Ouest)



⑰



⑱



⑲



⑳



㉑

SALLE 9 | Les trésors

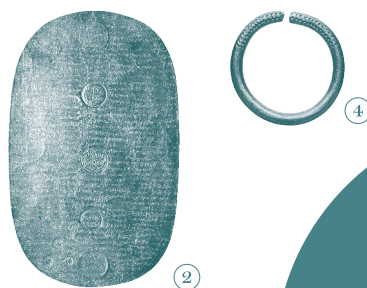
- ⑳ Trésor de Hué : barres, lingots, médailles, monnaies et pièces de touche, seconde moitié du XIX^e (Vietnam)

SALLE 10 | La manufacture

L'art animalier à la Monnaie de Paris

- ㉓ ㉔ Sylvain Bret, *Les abeilles*, 1973 (France)

Parcours Kiki Smith



⑨



⑩



⑪



⑫



⑬



⑳



㉓



㉔



⑦



③



⑤



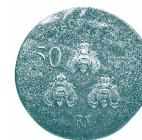
④



⑥



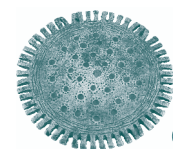
⑭



⑮



⑰



⑰



⑱



⑲



⑳



㉑